

Tout envoi d'argent
lettres se rapportant à la
doive être adressé à la
station

LE BOSPHERE

5me Année
Numéro 403
MERCREDI
23 Février 1921
LE N° 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lq. 7 Lq.
Province..... 8 450
Etranger..... 100 600

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petit-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHERE» PÉRA
Téléphone Péra . 2089

La fusion des délégations ottomanes

Est-ce la chaleur communica- tive de la table commune de l'Hôtel Savoy? Toujours est-il que les deux délégations turques auraient fusionné et se seraient présentées à la Conférence avec une seule tête, — officiellement — Tewfik pacha et un seul corps qui comprendrait à la fois les représentants de Constantinople et ceux d'Angora.

Le fait était probable et n'a, d'ailleurs, à notre sens, qu'une importance secondaire. Cette fusion s'explique avant tout par une nécessité pratique et par les exigences de la procédure instituée par les organisateurs de la Conférence. Les alliés n'avaient adressé qu'une invitation à la Turquie. Ils ont déclaré ne vouloir donner audience qu'à une délégation de chaque pays, aussi bien du côté ottoman que du côté hellénique. Force était donc à la députation bicéphale de s'amalgamer en une seule pour être admise à faire valoir ses revendications devant la Conférence.

Mais, encore une fois, il s'agit là surtout d'une question de forme. Le fond du problème est ailleurs. Il est dans ce que diront et dans ce que demanderont les émissaires de Mustafa Kemal.

On nous dit que, après avoir pris la présidence, Tewfik pacha leur céderait la parole. Là, non plus, rien qui doive nous étonner. Nul doute que, avant d'accepter la fusion, les représentants d'Angora aient posé comme condition qu'ils n'abandonneraient rien de leur thèse et qu'ils la défendraient conformément aux instructions impératives qu'ils ont reçues avant de partir.

Au reste, il est préférable que ce soient les délégués nationalistes qui aient parlé les premiers. Bien que l'invitation à la Conférence ait été adressée au gouvernement régulier de Constantinople, c'est, en fait, surtout à celui d'Angora qu'elle s'adressait. C'est le point de vue d'Angora que les alliés veulent connaître officiellement, de la bouche de délégués munis de pouvoirs en règle. Le principal obstacle à la paix de l'Orient, ce n'est pas à Constantinople qu'il réside, c'est dans la capitale anatolienne. On n'eût pas mis en mouvement la lourde machine diplomatique que constitue toujours une conférence, si celle-ci avait dû mettre seulement en présence des délégués d'Athènes et des représentants du gouvernement de Tewfik pacha. Quand on veut essayer — comme c'est le cas — de trouver une solution moyenne, il faut commencer par affronter les deux solutions extrêmes. Ces deux extrêmes sont aujourd'hui à Angora et à Athènes.

Que cette conciliation soit facile et même possible, c'est une autre question. En tout cas, puisqu'on voulait tenter une expérience, il fallait que cette expérience fût démonstrative, et elle ne pouvait l'être que si on mettait en présence, vis-à-vis de la délégation grecque, qui demande le maintien du traité de Sévres, les adversaires les plus acharnés de ce traité, ceux dont le point de vue est le plus éloigné de la thèse hellénique. D'autre part, il est clair que la paix ne sera jamais rétablie en Anatolie tant que les forces kemalistes n'auront pas désarmé — de bon gré, dans l'hypothèse où satisfaction serait donnée aux exigences d'Angora, ou de force, dans le cas contraire.

Avant d'envisager la seconde éventualité, ou plutôt d'y revenir, les alliés veulent tenter une médiation entre les deux parties et tâcher de les amener à signer un second Rapallo. Les discussions de Londres ont pour but, soit de réaliser cet accord — ce dont tout le monde se féliciterait — soit d'en montrer l'impossibilité absolue, ce qui aurait un résultat un peu négatif, mais un résultat tout de même.

Loin de s'effusquer de ce que les représentants alliés donnent la parole aux délégués d'Angora, il faut, au contraire, s'en féliciter. La situation ne peut qu'y gagner en clarté. Et jamais on n'eût plus besoin de clarté qu'aujourd'hui, dans ces malheureuses affaires d'Orient qui, selon l'expression de M. Poincaré, « hantent, comme un cauchemar, les nuits des gouvernements alliés ».

Et maintenant, sur le fond des choses, nous sommes obligés de constater que l'opinion générale souligne les difficultés d'une entente entre Athènes et Angora. Les prétentions de Mustafa Kemal font le désespoir de ses meilleurs défenseurs et leur inspirent les réflexions les plus désenchantées.

Nous lisons, par exemple, dans l'Europe nouvelle, qui fait depuis longtemps campagne en faveur de la révision du traité de Sévres, des paroles très dures contre l'intransigeance kemaliste : « La diplomatie européenne continue parfois à se représenter les dirigeants turcs sous les traits des sages pachas du siècle dernier. Les gouvernants véritables de la Turquie, les gens d'Angora, ont appris le culte méthodique de la force, que d'instinct oriental ils n'avaient déjà que trop portés à seule respecter. Au patriotisme toisant des anciens, ils ont fait succéder un patriotisme outrancier. Ils remettent en vigueur les traditions islamiques, au moment même où ils paraissent faire du bolchevisme. En réalité, leur alliance momentanée avec la Russie n'est que du réalisme conçu à l'allemande. Avec de tels hommes il sera très difficile de s'entendre, et il est certain que les débuts de l'entretien ne sont guère prometteurs. » Et, dans le même numéro de cette revue, le directeur, M. Philippe Millet, constate, avec encouragement, dans son éditorial, que jamais « les Turcs n'ont manqué à un pareil degré d'esprit politique, et que le gouvernement nationaliste d'Angora affiche des prétentions absurdes en ce qui concerne la révision même du traité... Dans ces conditions, il est fort probable que les Turcs empêcheront eux-mêmes la révision du traité de Sévres, à laquelle la majorité des puissances paraît cependant acquiescé. De la conférence de Londres ne sortira, dès lors, que le maintien du statu quo, donc du traité. Ce ne serait pas la première fois que les conceptions les meilleures demeureraient stériles, faute de trouver le moins d'appui auprès des principaux intéressés. »

Depuis des semaines, les amis de la Turquie s'évertuent à lui faire entendre raison. On a compris à Constantinople, mais le bon sens ne paraît pas avoir réussi à se frayer un chemin jusqu'à Angora. L'atmosphère de Londres sera-t-elle plus favorable? Les conseils qui, de source privée ou même officielle, ne manquent pas aux délégués turcs auront-ils pour effet de les amener à une plus sage compréhension des choses? C'est ce que les jours prochains nous apprendront. En tout cas, que les kemalistes se disent bien que les alliés ne pourront insister auprès de la Grèce pour l'amener à faire des concessions que si, d'Angora, viennent des propositions acceptables.

E. THOMAS.

Allemagne et Etats-Unis

Paris, 21. A. T. I. — Le *Matin* est informé de New-York que plusieurs hautes personnalités politiques américaines se prononcent contre une paix séparée avec l'Allemagne.

L'ŒUVRE DE M. VENIZELIS

Révélation du colonel Gregoriades

Le journal *Makedonia* de Salonique a publié un article sur le colonel N. Gregoriades dont les déclarations ont prouvé une profonde impression.

Dans cet article le colonel prêche les avantages que M. Venizelos s'est créés, en faveur de la Grèce, quelques années avant sa défaite, et qui étaient appelés à couronner dignement sa grande œuvre nationale. La décision des alliés avait été obtenue à l'unanimité. Seule l'application en avait été différée jusqu'après les élections dont le résultat est venu d'une façon imprévue renverser ces projets arrêtés dans tous les détails. La mission de M. Roussos à Constantinople était étroitement liée, ajoute le colonel, aux droits nouveaux que l'Europe reconnaissait à la Grèce par le salut de tout l'Hellénisme.

Le *Patris* d'Athènes, qui reproduit ces révélations déclare que M. Venizelos avait annoncé, la veille des élections, qu'il comptait se rendre, le 8 novembre, à Paris et à Londres d'où il aurait rapporté le texte officiel des accords attribuant à la Grèce cet important mandat.

La question d'Orient à Londres

La Conférence a entendu la délégation hellénique

Les deux délégations turques n'en font plus qu'une

D'après les journaux turcs du soir, un accord est intervenu entre la délégation d'Angora et celle de Tewfik pacha qui se présenteront à la conférence comme une délégation unique.

Tewfik pacha, après avoir fait connaître son point de vue sur l'état de la situation, déclarera que les délégués d'Anatolie exposeront leurs revendications.

D'après ses propres informations, nous sommes en mesure d'annoncer que les deux délégations ont en effet fusionné et que Tewfik pacha — tout en conservant la présidence — a consenti à laisser la parole aux délégués de Mustafa Kemal qui soutiendront devant la Conférence les revendications de la Turquie.

A son arrivée à Londres, Tewfik pacha aurait été l'objet d'un accueil particulièrement sympathique de la part des représentants du gouvernement britannique. Il aurait eu des entretiens avec plusieurs hommes d'Etat anglais dont il aurait gardé une excellente impression.

Dans une dépêche adressée à la Sublime Porte, Tewfik pacha se déclare très optimiste.

La délégation du patriarcat œcuménique

Nous apprenons que la délégation du patriarcat œcuménique, composée de S. S. Mgr Dorotheos et de MM. Caratheodory et A. Joannidi, quittera ce soir notre ville par l'Orient-Express à destination de Londres, ayant reçu l'autorisation qu'elle avait sollicitée à cet effet.

La délégation d'Angora

Londres, 21. T. H. R. — Les délégués turcs d'Angora, qui s'étaient arrêtés à Rome, et qui ne voulaient plus venir à la conférence, se sont sagement décidés à continuer le voyage. Ils ont traversé Paris, lundi matin, et sont arrivés à Londres le soir.

Londres, 21. T. H. R. — La délégation turque n'a pas assisté à la conférence de l'après-midi. Les délégués d'Angora arrivés à Londres ce soir, ont continué leur voyage, à partir de Rome, en sachant très bien qu'une seule délégation ottomane sera admise à la conférence, dont Tewfik pacha serait le président, et que le choix des deux autres délégués eût une affaire à régler entre les deux délégations.

LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Paris, 21. T. H. R. — Le conseil de la Société des Nations s'est réuni ce matin au palais du Petit Louvre, sous la présidence de M. da Costa, ambassadeur du Brésil, à Paris. Assistaient à cette séance MM. Léon Bourgeois, Quinones de Leon, Ishai, Wellington Koo, Hymans, le marquis Imperiali et Balfour.

Le conseil a décidé que les pouvoirs des membres de la commission du gouvernement du bassin de la Sarre seraient renouvelés pour une période d'un an, à dater du 13 février 1921.

Cette commission est composée de M. Rault, français, président; du commandant Lambert, du colonel de Molke, de M. Hildfeld, danois, et de M. Vaugh, canadien. En vue de permettre à la conférence des communications et transit, qui doit s'ouvrir à Barcelone le premier mars, de conférer avec les représentants de tous les Etats intéressés, le conseil décide d'inviter l'Allemagne, la Hongrie et l'Autriche à se faire représenter à cette conférence. Le conseil s'est réuni lundi, après-midi, à quatre heures.

La question d'Orient à Londres

La Conférence a entendu la délégation hellénique

Les deux délégations turques n'en font plus qu'une

D'après les journaux turcs du soir, un accord est intervenu entre la délégation d'Angora et celle de Tewfik pacha qui se présenteront à la conférence comme une délégation unique.

Tewfik pacha, après avoir fait connaître son point de vue sur l'état de la situation, déclarera que les délégués d'Anatolie exposeront leurs revendications.

D'après ses propres informations, nous sommes en mesure d'annoncer que les deux délégations ont en effet fusionné et que Tewfik pacha — tout en conservant la présidence — a consenti à laisser la parole aux délégués de Mustafa Kemal qui soutiendront devant la Conférence les revendications de la Turquie.

A son arrivée à Londres, Tewfik pacha aurait été l'objet d'un accueil particulièrement sympathique de la part des représentants du gouvernement britannique. Il aurait eu des entretiens avec plusieurs hommes d'Etat anglais dont il aurait gardé une excellente impression.

Dans une dépêche adressée à la Sublime Porte, Tewfik pacha se déclare très optimiste.

La délégation du patriarcat œcuménique

Nous apprenons que la délégation du patriarcat œcuménique, composée de S. S. Mgr Dorotheos et de MM. Caratheodory et A. Joannidi, quittera ce soir notre ville par l'Orient-Express à destination de Londres, ayant reçu l'autorisation qu'elle avait sollicitée à cet effet.

La délégation d'Angora

Londres, 21. T. H. R. — Les délégués turcs d'Angora, qui s'étaient arrêtés à Rome, et qui ne voulaient plus venir à la conférence, se sont sagement décidés à continuer le voyage. Ils ont traversé Paris, lundi matin, et sont arrivés à Londres le soir.

Londres, 21. T. H. R. — La délégation turque n'a pas assisté à la conférence de l'après-midi. Les délégués d'Angora arrivés à Londres ce soir, ont continué leur voyage, à partir de Rome, en sachant très bien qu'une seule délégation ottomane sera admise à la conférence, dont Tewfik pacha serait le président, et que le choix des deux autres délégués eût une affaire à régler entre les deux délégations.

La presse anglaise

Rome, 21. A. T. I. — On télégraphie de Londres : « La presse anglaise, presque à l'unanimité, considère comme très certaine une solution définitive de la question d'Orient. »

Le *Times*, dans son éditorial, relève la grande signification de cette conférence, qui est appelée à se prononcer définitivement sur la question d'Orient, si complexe. L'urgence de la décision à prendre, dit le *Times* est indiscutable, et la Grande-Bretagne insistera pour que les problèmes en suspens reçoivent une prompt solution. »

Grèce et Turquie

Rome, 21. A. T. I. — Le correspondant de l'Agence Stefani télégraphie que les délégués de Constantinople et ceux d'Angora, si même ils ne fusionnent pas officiellement, agiront de concert.

D'après une autre information de Londres, les alliés avant toute discussion générale, examineront séparément les revendications grecques et turques.

Les affaires polonaises

Varsovie, 21. T. H. R. — Le correspondant du journal *Pirceglad Wiczoyny* télégraphie que les pourparlers de la commission économique prennent une tournure favorable et que le traité sera signé bientôt. Krassine annonça son arrivée prochaine à Riga, pour conférer avec le ministre des finances polonais, M. Steczkowski.

Varsovie, 21. T. H. R. — L'Agence Pat télégraphie que la date du plébiscite en Haute-Silésie sera probablement publiée vers la fin de février.

NOS DÉPÊCHES

La conférence de Londres

Londres, 21 fév.

C'est à 11 h. 30 exactement que la Conférence de Londres a inauguré ses travaux sous la présidence de M. Lloyd George.

Les chefs des délégations alliées y étaient tous présents, assistés de leurs principaux collaborateurs.

La France était représentée par MM. Briand, Berthelot et de St-Aulaire ;

L'Angleterre par MM. Lloyd George et Lord Curzon ;

L'Italie par le comte Sforza et M. De Martino ;

Le Japon par le baron Ayashi ;

La Belgique par le baron Moncheur.

Cette première réunion eut lieu à Downing Street. On décida de convoquer pour l'après-midi la délégation grecque au Palais de St. James.

Dans l'après-midi, à 4 h. les délégués grecs, présidés par M. Calligheopoulos, prirent part aux débats de la conférence.

(Bosphore)

Rome, 21 fév.

Tewfik pacha a déclaré aux journalistes anglais qu'un accord avec la délégation kemaliste était possible dans la journée d'aujourd'hui.

(Bosphore)

Genève, 22 fév.

On mande de Londres au *Journal de Genève* : Les Alliés n'entendent décider personnellement qu'au sujet des points essentiels du problème oriental ; les questions d'ordre secondaire seront solutionnées directement entre les parties intéressées et les résultats soumis à l'approbation des Alliés. Ceux-ci se réservent le droit d'intervenir dans le cas où les deux parties ne pourraient s'entendre ou si les résultats obtenus n'étaient pas satisfaisants. (Bosphore)

La presse anglaise

Rome, 21. A. T. I. — On télégraphie de Londres : « La presse anglaise, presque à l'unanimité, considère comme très certaine une solution définitive de la question d'Orient. »

Le *Times*, dans son éditorial, relève la grande signification de cette conférence, qui est appelée à se prononcer définitivement sur la question d'Orient, si complexe. L'urgence de la décision à prendre, dit le *Times* est indiscutable, et la Grande-Bretagne insistera pour que les problèmes en suspens reçoivent une prompt solution. »

Grèce et Turquie

Rome, 21. A. T. I. — Le correspondant de l'Agence Stefani télégraphie que les délégués de Constantinople et ceux d'Angora, si même ils ne fusionnent pas officiellement, agiront de concert.

D'après une autre information de Londres, les alliés avant toute discussion générale, examineront séparément les revendications grecques et turques.

Les affaires polonaises

Varsovie, 21. T. H. R. — Le correspondant du journal *Pirceglad Wiczoyny* télégraphie que les pourparlers de la commission économique prennent une tournure favorable et que le traité sera signé bientôt. Krassine annonça son arrivée prochaine à Riga, pour conférer avec le ministre des finances polonais, M. Steczkowski.

Varsovie, 21. T. H. R. — L'Agence Pat télégraphie que la date du plébiscite en Haute-Silésie sera probablement publiée vers la fin de février.

NOS DÉPÊCHES

La conférence de Londres

Londres, 21 fév.

C'est à 11 h. 30 exactement que la Conférence de Londres a inauguré ses travaux sous la présidence de M. Lloyd George.

Les chefs des délégations alliées y étaient tous présents, assistés de leurs principaux collaborateurs.

La France était représentée par MM. Briand, Berthelot et de St-Aulaire ;

L'Angleterre par MM. Lloyd George et Lord Curzon ;

L'Italie par le comte Sforza et M. De Martino ;

Le Japon par le baron Ayashi ;

La Belgique par le baron Moncheur.

Cette première réunion eut lieu à Downing Street. On décida de convoquer pour l'après-midi la délégation grecque au Palais de St. James.

Dans l'après-midi, à 4 h. les délégués grecs, présidés par M. Calligheopoulos, prirent part aux débats de la conférence.

(Bosphore)

Rome, 21 fév.

Tewfik pacha a déclaré aux journalistes anglais qu'un accord avec la délégation kemaliste était possible dans la journée d'aujourd'hui.

(Bosphore)

Genève, 22 fév.

On mande de Londres au *Journal de Genève* : Les Alliés n'entendent décider personnellement qu'au sujet des points essentiels du problème oriental ; les questions d'ordre secondaire seront solutionnées directement entre les parties intéressées et les résultats soumis à l'approbation des Alliés. Ceux-ci se réservent le droit d'intervenir dans le cas où les deux parties ne pourraient s'entendre ou si les résultats obtenus n'étaient pas satisfaisants. (Bosphore)

s'engager. La dernière conférence de Paris nous a déjà rapprochés davantage les uns des autres, sur les questions essentielles. A cet égard, ma tâche a été rendue particulièrement facile par l'amitié si cordiale qui existe depuis plusieurs années entre M. Lloyd George et moi. Ce fut pour moi une grande satisfaction que d'avoir affaire à lui et je me flatte qu'il a partagé ce sentiment. Nous nous connaissons assez pour pouvoir aborder les problèmes les plus épineux sans avoir à craindre aucun malentendu fâcheux. D'ailleurs, personne ne peut plus se méprendre sur la nature véritable des revendications de la France. Je n'ignore pas que de hautes personnalités britanniques nous ont soupçonnées de vouloir le ne sais quelles ambitions impérialistes. Après l'accord de Paris, la France ne peut apparaître aux yeux de tous que comme éminemment raisonnable. Aujourd'hui, comme aux jours les plus graves de guerre, je reste l'avocat résolu de la solidarité internationale, aussi bien sur le terrain politique que sur le terrain économique; et, à ce point de vue, je crois avoir le droit de m'enorgueillir d'avoir pris, en 1917 l'initiative d'une conférence économique à Paris, qui proclame ce principe.

Nous verrons la fin des difficultés de paix, comme nous avons vu la fin des difficultés de guerre. Mais, à la condition que nous marchions la main dans la main. Je pensais ainsi il y a quatre ans, c'est encore ma conviction aujourd'hui.

La prochaine foire de Lyon

Lyon, 21. T.H.R. — La foire du printemps ouvrira le 1er mars. M. Millerand qui doit l'inaugurer arrivera à cette date. De grandes manifestations sont organisées à l'occasion du séjour du président de la République.

En Tcheco-Slovaquie

Bucarest, 21. A. T. I. — On mande de Prague: «Le congrès des légionnaires tchéco-slovaques, qui a eu lieu dernièrement à Prague, se réunira de nouveau dans le courant de la semaine prochaine pour compléter les dispositions qu'il s'était proposées d'adapter.

Les contre-propositions allemandes

Berlin, 20. A. T. I. — La première séance plénière de la commission des experts, chargée d'établir les contre-propositions allemandes, a commencé ses travaux sous la présidence de M. Kramer.

Les réparations

Rome, 21. A. T. I. — De source officielle, on déclare qu'il a été accordé aux Allemands un délai de quinze jours pour faire connaître leurs observations à la note qui a été envoyée à Berlin par la Commission des Réparations, relatant les dommages subis par les Etats alliés.

Ces observations seront transmises aux Alliés, qui répondront également dans le même délai aux remarques allemandes.

L'amitié franco-italienne

Paris, 19. (ret.). A. T. I. — A l'instar de ce qui a été fait au Sénat sur l'initiative du sénateur M. Rivet, la Chambre des députés a constitué un groupe dénommé l'Amitié Franco-Italienne.

LA GUERRE AU CAUCASE

Communiqué du consulat général de Géorgie

Constantinople, 22 T.H.R. — Le 11 février, à minuit, les troupes arméniennes soviétiques se trouvant sur la frontière géorgienne, du côté de Bortchalo, profitant du nombre restreint des troupes géorgiennes, composées seulement de gardes-frontières, attaquèrent la Géorgie inopinément, et sans aucune déclaration préalable de guerre.

Aussitôt, des notes de protestation furent envoyées à Moscou, aux gouvernements d'Arménie, d'Azerbaïdjan; de même aux gouvernements de l'Europe.

Tandis que les troupes géorgiennes, peu nombreuses, se retiraient, les préparatifs de résistance s'organisaient en arrière. Les nouvelles reçues aujourd'hui sont rassurantes. Les troupes géorgiennes ont arrêté l'agresseur.

Les bruits répandus en ville au sujet de l'occupation de Tiflis sont faux. Conformément aux dernières informations reçues, le gouvernement reste toujours à Tiflis, aucune évacuation, ni panique n'ont eu lieu. Tous les hommes s'engagent pour la défense du pays.

D'après un radio d'Erivan, parvenu à Tiflis, il paraît que le gouvernement soviétique arménien a été renversé et qu'un gouvernement «Dachnak» est actuellement au pouvoir. Il est présidé par M. Vratisian, chef de l'ancien cabinet.

FRANCE ET POLOGNE

Paris, 21. T.H.R. — M. Briand, président du conseil, et le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de Pologne, signèrent le 19 février un accord politique qui confirme et développe les termes de la déclaration commune arrêtée le 5 février entre les gouvernements français et polonais.

Après le préambule indiquant que les deux gouvernements sont également soucieux de sauvegarder par le maintien des traités signés en commun ou qui seront ultérieurement, respectivement reconnus, l'état de paix en Europe, la sécurité et la défense de leurs territoires, ainsi que les intérêts mutuels politiques et économiques l'accord contient les quatre stipulations suivantes:

1o Afin de coordonner leurs efforts pacifiques, les deux gouvernements s'engagent à se concentrer sur toutes les questions de politique extérieure intéressant les deux Etats et relatives au règlement des relations internationales dans l'esprit des traités et conformément au pacte de la Société des nations.

2o Le relèvement économique étant la condition primordiale du rétablissement de l'ordre international et de la paix en Europe, les deux gouvernements s'entendent à cet égard en vue d'une action solidaire et d'un mutuel appui. Ils s'emploieront à développer leurs relations économiques; des accords spéciaux et des conventions commerciales seront conclus à cet effet.

3o Si, contrairement aux prévisions et aux intentions sincèrement pacifiques des deux Etats contractants; l'un ou l'autre se voyait attaqué sans provocation, les deux gouvernements se concerteraient pour la défense de leur territoire et de leurs intérêts légitimes.

4o Les deux gouvernements s'engagent à se consulter avant de conclure de nouveaux accords intéressant leur politique en Europe centrale et orientale.

Dans les Débats M. Gauvain se félicite que la Pologne et la France aient renoué leur amitié traditionnelle dans des conditions qui ne peuvent porter ombrage qu'aux ennemis de la paix générale.

LES MATINALES

L'esprit d'initiative russe auquel nous devons plus d'une surprise, dans les domaines les plus variés, a mis à la mode un jeu de hasard qu'on ne s'attendait guère à voir à pareille fortune. Le tolo, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est devenu une attraction sensationnelle que tous les cafés et cafés-chantants ont adoptée avec autant d'empressement que d'éclat. D'un bout à l'autre de la grande rue de Pétra, à grand renfort de publicité plus ou moins artistique, le passant est attiré par des affiches vantant les joies du carton numéroté derrière lequel Messire Hasard et Dame Fortune complètent sur la meilleure façon de faire plaisir aux joueurs.

Quand j'étais tout petit, je me rappelle qu'il me fallait être bien sage pour mériter la grande joie de jouer au tolo avec mes parents qui s'amusaient de me voir hésiter sur la colonne des numéros à fermer. Je ne tardai pas à comprendre que ce jeu-là, innocent et de tout repos, n'était guère très folâtre pour eux et que c'était de leur part, en voulant bien s'associer à mes jeux, un sacrifice qu'ils s'imposaient pour me faire plaisir.

Mais il paraît que les temps sont bien changés depuis. Bien que les joueurs aient toujours été de grands enfants, ceux d'aujourd'hui ne s'étaient jamais avérés de rechercher des émotions dans les passe-temps, dits de famille, auxquels même les gosses ne trouvaient pas grand charme à la longue.

Ils avaient autre chose. Ils avaient, surtout, l'excuse de ne pas connaître encore les horreurs du bolchevisme...

On les eût bien étonnés, ces vivanciers d'un autre âge, si on leur avait dit qu'un jour prochain, le tolo, élevé à la hauteur d'un jeu sérieux et grave, triompherait dans tous les grands cafés de la ville, en remplacement du baccara, pour permettre aux victimes de la vie chère d'essayer leur chance et de satisfaire leur goût au jeu à un divertissement qui a le privilège de les retourner à l'enfance durant que la roue de la fortune craque les numéros.

Car une fois la tsingoua faite — et le jeu pour aller plus vite ne va pas jusqu'au tolo complet, — gagnant ou perdant, le joueur s'aperçoit bien vite, et sans fierté peut-être, qu'il n'est plus, mais plus du tout, un enfant.

VIDI

EN ITALIE EN CHOS ET NOUVELLES

L'organisation sociale des catholiques

L'œuvre sociale des catholiques italiens mérite, par l'importance qu'elle a acquise, d'être mieux connue. Les organisations économiques et sociales créées par les catholiques en Italie sont groupées en trois catégories:

La Fédération de la mutualité et des assurances sociales;

La Confédération italienne des travailleurs qui groupe 1.400.000 syndiqués dont 800.000 dans l'agriculture et 600.000 dans le commerce, l'industrie et les services publics.

La Confédération coopérative qui réunit les Banques de crédit populaire et les coopératives de production et de consommation.

Sept Fédérations sont adhérentes à la Confédération:

La Fédération des caisses de crédit rural avec 57 unités régionales et 2.253 caisses locales.

La Fédération des coopératives de consommation avec 64 consortiums régionaux et 3.066 succursales.

L'Union des coopératives ouvrières de production, forte de 27 groupements provinciaux et de 614 sociétés locales.

Le Consortium des coopératives de pêcheurs avec 40 sections.

La Fédération Nationale des Unions Agricoles qui représente 69 unions provinciales et 600 sociétés locales.

La Fédération bancaire qui réunit 60 banques.

Enfin deux sociétés: le Consortium National d'approvisionnement pour les coopératives de consommation et la Banque du Travail et de la Coopération complètent l'organisation qui groupe ainsi 6.633 associations.

L'Union des coopératives ouvrières de production, forte de 27 groupements provinciaux et de 614 sociétés locales.

En France, l'extension des coopératives est entravée par le manque de capitaux. Du jour où les caisses de crédit rural qui disposent de ressources considérables prêteront aux sociétés coopératives leur appui nous verrons se développer un mouvement qui déjà se dessine mais qui pourra acquiescer alors toute son ampleur.

Un coup d'Etat en Arménie

Le gouvernement soviétique renversé

Le coup d'Etat que les tashinistes ont réussi se continue de source officielle italienne et géorgienne. Les correspondants à Tiflis l'annoncent également. C'est le cabinet Vrazian qui a été porté de nouveau au pouvoir.

On se rappelle que ce ministère avait succédé à celui d'Osmanpashan. Il est composé de 4 membres tashinistes et de 2 socialistes révolutionnaires.

Le Djagadamar, toutefois, donne cette nouvelle sous réserve en raison du fait que le représentant diplomatique de l'Arménie à Constantinople n'a pas encore reçu pareille communication.

Par ailleurs, le Yerguir apprend que les tashinistes ont attaqué les départements officiels d'Erivan. Des luttes sanglantes sont engagées dans la capitale. Des renforts ont été demandés d'urgence du front.

La politique des Soviets

Paris, 21. A. T. I. — On mande de Copenhague que le programme de la politique extérieure des Soviets pour l'année courante c'est de rendre à la République russe son intégrité territoriale d'avant guerre.

Les premiers pas dans l'exécution de ce programme ont déjà été faits contre l'Azerbaïdjan, l'Arménie et actuellement contre la Géorgie, pays qui s'étaient déclarés indépendants ou autonomes à la suite de la grande révolution russe.

Avis

Il est rappelé que l'impression et la publication de toute espèce de livres, brochures quotidiennes, périodiques et imprimés pour lesquels l'autorisation écrite et spéciale n'a pas été obtenue de la direction de la Presse est absolument interdite.

Les impressions et publications qui se feraient en dépit de cette défense seront considérées. Les directeurs responsables ou leurs représentants ainsi que les éditeurs seront passibles de sanctions.

A Sivas

Djagadamar apprend que M. Haydier, citoyen américain et membre du comité de secours américain, a été à Sivas et condamné à six mois d'emprisonnement, «pour avoir opposé la résistance à un gendarme».

M. Oskan Mardiguan

M. Oskan Mardiguan, ancien ministre d'Osman des P. T. T., nommé tout dernièrement membre de la délégation nationale arménienne vient de téléphoner de ribourg au patriarcat arménien qu'il regrette de ne pouvoir accepter ces fonctions.

Moscou et Angora

On mande de Paris que les relations entre les gouvernements de Moscou et d'Angora sont tendues. Le gouvernement de Moscou a adressé au gouvernement kémaliste un ultimatum exigeant l'évacuation de Kars et d'Ardahan dans un délai de 48 heures. Dans le cas contraire les relations diplomatiques entre la Russie soviétique et l'Anatolie kémaliste seraient rompues.

Le vice-roi des Indes

On mande de Londres à l'Orient News qu'Lord Reading, le nouveau vice-roi des Indes et lady Reading, qui sont en route pour les Indes, arriveront le 23 mars au Caire où ils seront les hôtes de Lord Allenby.

Le maréchal Lyautey

Fez, 21. T. H. R. — La nomination de général Lyautey à la dignité de maréchal de France s'est répandue rapidement dans tout le Maroc. La colonie européenne et les chefs indigènes ont exprimé, à la résidence générale, leur satisfaction de voir le gouvernement de la République confier le grade suprême au pacificateur du Maroc.

La grippe en Grèce

Athènes, D. N. C. — Une nouvelle et grave épidémie de grippe sévit actuellement en Grèce.

Dans l'île de Kéa, de nombreux décès ont enregistré chaque jour. Il en est de même dans l'île de Naxos.

A Athènes on prend de sérieuses mesures pour combattre le fléau dont les ravages augmentent sans cesse. Le conseil sanitaire du ministère de l'Intérieur grec envisage la fermeture des salles de spectacles non seulement pour la capitale mais aussi pour les villes de l'intérieur.

Les communistes allemands et Moscou

Berlin, D. N. C. — Une assez vive polémique s'est engagée entre le parti communiste allemand et l'exécutif de Moscou. Des Allemands estiment que Moscou n'est pas suffisamment informée des choses de l'Europe centrale et occidentale.

La succession de Pickersill

Londres, D. N. C. — On vient de liquider la succession de Joseph Pickersill, roi des Bookmakers, mort au mois d'août dernier. Il a laissé une fortune de 700.000 livres sterling, ce qui représente environ 40 millions de francs, au cours actuel du change.

Pickersill avait débuté dans la vie comme garçon boucher, à Londres, l'abandonna l'état pour les courses. Il devint très vite un des spécialistes les plus riches. C'est à lui que le roi Edouard VII confiait ses paris et il avait la clientèle d'autres monarches.

Préfecture de la ville

Ainsi qu'on le sait, par suite de l'évacuation du local de la préfecture, les services de celle-ci avaient été transférés ex tunc ex tunc différents.

Cela rendant très difficile les opérations municipales et préfectorales, on pense de réunir tous les services de la préfecture dans la bâtisse où se trouve actuellement le commandement de la gendarmerie, lequel, à son tour, se transporterait ailleurs.

La préfecture de la ville, qui avait déjà pris possession de 300.000 kilos de charbon sur le stock de 500.000 acheté pour les nécessiteux, vient de prendre possession du reste. Toutefois, jusqu'à une petite partie de ce stock a pu être écoulée.

L'école du génie

A la suite d'un différend entre les élèves de l'école du génie et la direction de cette école, les élèves avaient proclamé la grève des classes, et les cours furent interrompus. Depuis lors, c'est-à-dire depuis 20 jours, la grève continue, un terrain d'entente n'ayant pu être trouvé. Cette attitude des élèves est due à la mise en vigueur d'un nouveau règlement scolaire.

M. Khadissian et Bekr Sami bey

M. Alexandre Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du Verichine Lour:

«Au moment où j'allais signer le traité d'Alexandropol, après avoir signé celui de Batoum en 1918, Bekr Sami bey, qui se trouvait alors dans cette ville me dit: «Signez ce traité aussi M. Khadissian comme vous avez signé celui de Batoum.»

Ce n'est pas encore cela qui va décider du sort définitif de l'Arménie. Nous allons nous retrouver après deux ou trois mois à une conférence où nos conditions seront déterminées.

Départ

L'amiral Bristol, haut-commissaire des Etats-Unis, est parti pour l'Egypte.

Les ambassades turques

Moukhlil bey, secrétaire d'ambassade, est nommé conseiller à l'ambassade de Paris, et Ali Riza bey, ex-consul conseiller à l'ambassade de Rome.

Puccini serait mourant

On mande de Rome au Chicago Tribune que Giacomo Puccini, le célèbre compositeur italien serait à toute extrémité.

Aux Dardanelles

De source gouvernementale, on déclare que la nouvelle d'après laquelle des troubles se seraient produits dans la région des Dardanelles et de Lampsaque est dénuée de fondement.

Le Sultan et Tefvik pacha

Le Sultan ayant appris que Tefvik pacha avait été indisposé durant son voyage, lui a adressé une dépêche à laquelle le grand-vezir vient de répondre par un télégramme où il exprime ses remerciements.

Les bateaux de la Corne d'Or

Les employés de la Compagnie des bateaux de la Corne d'Or ont tenu hier une réunion au cours de laquelle ils ont décidé de présenter à la direction les revendications suivantes: Majoration de 100 0/0 des salaires, repos hebdomadaire, journée de 8 heures.

Les employés tiendront demain une nouvelle réunion, après quoi ils présenteront leurs revendications et feront en même temps la démarche d'usage auprès du ministère des travaux publics.

Le pain

Une nouvelle réduction du prix du pain est envisagée. Le pain de luxe serait vendu à 19 piastres, celui de 1re qualité à 15 et celui de 2me qualité à 12 piastres le kilo.

En quelques lignes.

— Le parlement hellénique a voté un projet de loi accordant à la princesse Hélène une dot de 400.000 drachmes or.

— M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, est parti pour Paris.

— Feridoun b. y, remplacera Osman Nizami pacha à Rome, durant l'absence de ce dernier.

— Le représentant diplomatique de Géorgie a eu hier une entrevue avec Séfia bey, ministre des affaires étrangères.

— Vous ouf Razi bey, qui était indisposé depuis quelques jours, s'est rendu hier à son poste.

— Le conseil de la préfecture a abordé l'examen du budget de cette dernière.

— Les Russes blancs ont occupé Urga, la capitale de la Mongolie. Les troupes chinoises se retirent au Nord-Est.

— Le thermomètre accuse à New-York une température estivale de 25 degrés Fahrenheit.

Carnet mondain

MARS

Jeudi, 3. — Bal «Tebrotzassère» (Petits-Champs).

Grand Bal paré et masqué du C. r. de la Jeunesse d'Orient

Le samedi 5 mars, le C. J. O. donnera son bal annuel paré et masqué. L'on se rappelle encore le succès d'élégance et de bon ton qu'obtint ce bal l'année de l'Armistice où plus de cent cinquante officiers français et amis assistèrent en uniforme.

2 Prix seront décernés aux plus beaux masques. Le Jury sera composé des plus hautes personnalités civiles et militaires. Les cartes d'entrées 131, rue Sira Seivi sont strictement personnelles membres: Dames Lq. 1/2 — Messieurs Lq. 1, non membres Lq. 2. L'habit est de rigueur.

Union Française

Un grand bal sera donné le jeudi, 3 mars (Mc-Carène) par l'Union Française, dans la salle des rées, aux membres de la colonne Française et à leurs familles. Les Français ou Françaises qui désirent voir costumes et masques seront les bienvenus, mais les masques devront se faire reconnaître au contrôle.

MM. les officiers de terre et de mer sont priés de se considérer comme invités ainsi que leurs familles.

Le bal commencera à 21 heures 1/2. Prix d'entrée pour Messieurs Lq. 1. Prix d'entrée pour dames Lq. 50.

Les billets d'entrée sont en vente à l'Union Française, à la Librairie Valéry, et chez Mir et Cottureau.

Grand bal paré et masqué Tebrotzassère

Un grand bal paré et masqué sera donné le jeudi, 3 mars, prochain à 10 h. au théâtre des Petits-Champs, au profit des écoles «Tebrotzassère». Ce bal sera placé sous le haut patronage du vice-amiral De Bon, commandant en chef l'escadre française de la Méditerranée.

Etant donné le but éminemment philanthropique poursuivi par la Société des «ames «Tebrotzassère» qui entretient

nombre d'écoles en Anatolie, une école normale d'orphelins ainsi qu'un orphelinat à Constantinople, il n'y a pas de doute que ce bal constituera une des plus belles fêtes mondaines de la saison. Le billet est valable pour un cavalier et deux dames.

LES SPORTS

La boxe

Jeudi prochain auront lieu les combats de boxe, amateurs, organisés par le journal sportif turc Sport Alémi, au Théâtre des Variétés, à 6 h. du soir.

En voici du reste le programme détaillé:

1. Karayanides, grec, contre René, italien.
 2. Hikmet, 61 kilos, contre Melides, 59 kilos.
 3. Behir, 63 kilos, contre Vitalis, 63 kilos.
 4. Ismet, 51 kilos, contre Michel, 63 kilos.
 5. Réouf, 67 kilos, contre Sava, 70 kilos.
- Parmi ces combats, ceux d'Ismet contre Michel et Réouf contre Sava promettent d'être des plus intéressants.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du mercredi 23 Février

- Ciné-Amphi. — La Maitresse du Monde (1ère époque)
- Luxembourg La poupée
- Eclair L'étreinte
- Orientana. — La Maitresse du monde (1ère époque)
- Etoile. — Centocelle

Simultanément aux Cinés Palace et Luxembourg TARZAN

A partir de lundi prochain toute la ville se rendra aux Cinés Palace et Luxembourg pour admirer Tarzan, film magistral en 15 chapitres (2 semaines).

Toute réclame pour ce film serait superflue. Borrons-nous à déclarer qu'en Roumanie la police était tenue de faire faire la queue devant les guichets débordants de monde, la foule se déversant jusqu'aux trottoirs.

En Tcheco-Slovaquie l'engonement du public fut tel pour Tarzan que le détenteur du film qui possédait trois copies dut en commander sept autres, l'assurance — par le grand emploi qui en fut fait — ayant détérioré la pellicule.

Devant un succès pareil, à l'étranger Tarzan est sûr de triompher également à Constantinople.

L'œuvre vaut d'être vue. L'imagination la plus féconde ne pourrait jamais concevoir ou imaginer les trouvailles géniales que contient ce film unique en son genre.

Entrées de faveur rigoureusement interdites.

Pas d'augmentation de prix 2

Le Penseur fut l'événement d'hier

sera l'événement de demain

NARAYANA

ne sera projeté qu'une semaine à partir de jeudi, 3 mars, au

Ciné Etoile

Cartes de faveur interdites

L'Aiglon au Ciné Eclair

Le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand que tous attendent ici impatientement sera projeté à partir de lundi prochain au Ciné Eclair.

L'Aiglon est une adaptation cinématographique admirable. Elle a été montée avec un grand déploiement de mise en scène. Quant aux acteurs qui y jouent, ils sont tous émérites.

Voici leurs noms: J. Guichenot et Ravet de la Comédie Française; M. H. Roussellu; Mme Pépa Bonafé etc.

L'Aiglon sera projeté en 2 semaines. Prochainement Tuc la Mort de Gaston Leroux avec René Navarre.

Au Ciné Etoile

A partir de demain jeudi

Les Rois en exil

tiré du roman d'Alphonse Daudet

Interprète: HENRIETTE BONNARD

N.B. — Ce film des plus beaux avait été interdit par la censure en Italie.

LA MAITRESSE DU MONDE

Accourez ! Il vous reste deux jours

voir la quatrième époque: LE ROI MACOMBE

A partir de vendredi 5me époque: DPHIR, LA VILLE DU PASSE

Aujourd'hui, au Grand Ciné Amphi.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Cure Unifié 4 010. Ltq. 781
Tours 4133
Empunt Intérieur Ott. 18

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	16 80
Assurances Ottomanes.		6
Bahia-Karadim.		27
Banko Imp. Ottomane.		40
Brasseries réunies.		34 10
Bons.		26
Chartered.		20 50
Ciments Arslan.		18
Eski-Hissar.		16 25
Deros (Raux de).		12 25
Industrie Ciment.		7
Kissandra ord.		6 50
priv.		12
Minier l'Union.		35 50
Régie des Tabacs.		31 25
Tramways de Constat.		16 75
Jonissances.		1 25
Téléphones de Constat.		
Transvaal.		
Union Ciné-Théâtre.		
Commercial.		
Laurium grec.		
Société d'Héraclée.		
Stéria.		
Caix de Soutari.		

OBLIGATIONS

Egypte 1896 3 010.	Frs.	1810
1903 3 010.		1210
1911 3 010.		1180
Grecs 1890 3 010.		1100
1904 3 112.	Ltq.	14
1912 3 112.		13
1912 4 112.		13 50
1912 4 112.		12 10
Quais de Constat.		21
Port Haidar-Pacha 3 010.		14
Quais de Smyrne 4 010.		14
Raux de Deros 4 010.		14
de Soutari 5 010.		14
Tunnel.		5 15
Tramways.		5
Electricité.		4 95

MONNAIES (Paris)

livre turque.	614
livres anglaises.	585
francs français.	320
drahmes.	350
liras italiennes.	111
dollars.	18
Roubles Roumanoff.	40 75
Korinsky.	5 25
leis.	49 75
Couronnes autrichiennes.	36 75
Marks.	93
Liras.	
Banko Imp. Ott.	
ter. Suisse.	

CHANGE

New-York.	66 25
Genève.	585 50
Paris.	9 10
Genève.	18
Chenève.	7 80
Amsterd.	40
Bucarest.	350
Prague.	41
Amsterdam.	1 92

Bulletin financier publié par les
agences HAWES-REUTER.

Bourse de Londres

Closure du 21 fév.

Ca. s. Paris.	58.87
s. Vienne.	1750
s. New-York.	3.87.78
s. Berlin.	238.
s. Rome.	106.375
s. Bucarest.	295.
s. Sofia.	325.
s. Genève.	23.40
Prix argent.	33.

Paris du 21 fév.

Ch. s. Londres.	54.
s. Vienne.	inconté
s. Berlin.	22.50
s. Rome.	51.
s. Bucarest.	13.25
s. Athènes.	106.
s. New-York.	18 94
s. Genève.	230.50
s. Bruxelles.	104 25

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 21. T.H.R. — L'alture générale du marché ne se modifie pas et reste mal orientée. Les cours, manquant de soutien, s'effritent chaque jour davantage.

Au parquet, seuls les chemins de fer français conservent une bonne tenue. En coulisse, on est aussi mauvais qu'au parquet.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulo, Stamboul, Kevendjoglou han No 1. Téléphone Stam. 1837.

Sucres. — La faiblesse continue sur notre marché et nous nous trouvons aujourd'hui au-dessous des marchés d'origine. Cristallisés Lsg. 40 la tonne en transit tandis qu'à Amsterdam les cristallisés sont cotés à Lsg. 42 et à Anvers Lsg. 42 1/2. Le seul remède pour notre place c'est de cesser pour quelque temps les commandes à tous les marchés sucriers d'origine, soit Java, Amérique, Argentine etc. et se borner à des achats limités aux marchés d'Amsterdam seulement pour savoir sur quel se baser et calculer les arrivages d'un port seulement qui arriveraient une fois par quinzaine régulièrement. Tant qu'on continuera à commander des wagons, sans aucun compte, à New-York, à Java, en Argentine, etc. on aura toujours des pertes et c'est un dommage

pour notre place déjà frappée d'une crise financière accentuée.

Sur place dédouanés cristallisés Ltq. 35 1/2 les 100 kilos; cubes en transit Lsg. 55 la tonne, dédouanés Ltq. 47 les 100 kilos.

Cafés. — Fermes à Rio : type No 1 Mac Kinlay sh 61 les 50 3/4 cif Constat, ici au contraire les prix sont en baisse.

Rio 1 pst. 40 l'ocque en transit
II 36
III 30
dédouanés 1 pts. 58 l'ocque
II 54
III 50
Mouvement nul.

La Politique

La situation au Caucase

Les dernières nouvelles parvenues de Tiflis sont plus rassurantes. Ce n'est pas ce que certains ont craint, l'avalanche bolchevique qui s'est abattue sur la Géorgie. Il semble plutôt que les événements de Bordjalous se réduisent à des incidents de frontières que les gouvernements respectifs seront les premiers à déplorer. Déjà, la chute du cabinet bolchevique à Eriwan montre qu'il y a de ce côté comme un recul très compréhensible. Ce n'est d'ailleurs pas au moment où les Arméniens ont à se défendre à Londres qu'ils commettraient la faute de se réclamer de Moscou. Londres refuserait de les entendre et à plus forte raison de faire droit à leurs réclamations.

La voix de la sagesse reprendra donc certainement le dessus, et la situation ne tardera pas à redevenir normale, malgré les menaces que Moscou pourrait formuler.

D'ailleurs, à Tiflis, on n'a jamais perdu le calme, tout en prenant les mesures nécessitées par les circonstances. Les dépêches aux gouvernements d'Europe ont, d'autre part, fait ressortir à qui incombait la responsabilité des événements. D'ailleurs, la Géorgie doit elle-même se frapper la poitrine. Si elle était venue au secours de l'Arménie lorsque cette dernière était attaquée par les kemalistes, elle ne se trouverait pas dans la nécessité actuelle de se défendre. Mais à quoi bon discuter sur le passé? Souhaitons seulement que l'expérience profite au gouvernement géorgien et qu'il comprenne la nécessité qui s'impose à tous les peuples du Caucase de faire bloc contre le danger bolchevique.

L'Informé.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ce qu'il faut faire

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Nous ne sommes plus au temps où les visées ambitieuses et les manœuvres outrancières soient tolérables. Au cas même où l'on admettrait qu'un avantage pouvait être attendu d'une ligne de conduite semblable, celle-ci a donné son peim. Maintenant, il s'agit de tirer parti des dispositions conciliantes des puissances, pour faire reconnaître nos droits. Si nous n'entrons pas dans cette voie, il nous faudra songer à notre propre sort, avant de penser aux pertes que pourrait éprouver l'Europe, du fait de la continuation, en Orient, de l'état de chose actuel.

De cela, Tefvik pacha en était depuis longtemps convaincu. Nous croyons que Bekir Sami et ses collègues seront enfin également pénétrés de cette vérité.

Publier des élocubrations dans le Yéni Gune n'est pas chose difficile, et ce n'est pas là chose surprenante. Mais avoir traversé Rome, Paris et Londres; avoir vu ce qui se passe et entendu ce qui se dit dans le monde entier, et garder, après cela la même mentalité, employer le même langage, voilà qui nous paraît impossible.

La conférence de Londres et Venizelos

Du Vahded :

Les dépêches arrivées, hier soir, annonçaient que Venizelos, après avoir eu à Paris des entretiens avec de nombreuses et importantes personnalités politiques, est parti pour Londres où il demeurera jusqu'à la fin des travaux de la conférence.

Il est évident que si Venizelos reste à Londres, ce n'est pas pour se tenir à l'écart.

Bien que M. Caloghéropoulos ait à plusieurs reprises et instamment prié M. Venizelos de lui accorder un entretien — un seul —, le Crétois s'y est obstinément refusé. Autant vaut dire que Venizelos se considère comme au-dessus du parlement hellène, du roi Constantin et de la Grèce elle-même, et espère pouvoir arriver à réaliser son rêve d'une grande Grèce, grâce au pouvoir magique dont il croit disposer.

Que Eyrlos Venizelos nous permette de lui faire observer que, s'il pense que, parmi les hommes d'Etat des puissances alliées, il y en a qui sont enclins à voir en lui un nouveau Messie, il se trompe. L'éloquence des faits est plus forte que toute autre éloquence, et rien ne peut lutter contre elle.

Les Turcs à la conférence

De l'Idkam :
Nous supposons et espérons que les délégués turcs se présenteront à la conférence comme un seul corps. Cela serait conforme non seulement au désir des puissances alliées, mais aux vœux de tous les Turcs. En outre, cela permettrait aux représentants de la Turquie de défendre encore mieux nos droits et nos intérêts. Souhaitons que l'événement justifie nos prévisions.

PRESSE GRECQUE

Lois turques

Du Néologos :
La prétention des journaux turcs, assurant que les droits ethniques des minorités en Turquie sont sauvegardés, par les lois de ce pays et que nul n'a jamais songé à attenter à leur existence, peut tout au plus être formulée comme une plaisanterie devant les juges qui siègent au Palais de St-James. Ceux-ci réserveront un sourire de pitié aux personnages qui auront osé soutenir de pareils propos et se demanderont de quel genre sont ces lois qui ont permis, pendant la guerre, à cet Etat si étrangement soucieux de la légalité d'anéantir un demi-million de Grecs et la quasi totalité de la nation arménienne. Et il va sans dire qu'ils ne laisseront pas les survivants appartenant à ces nationalités exposés à jouir dans l'avenir des « bienfaits » de pareilles lois.

PRESSE ARMENIENNE

Le volcan du Caucase

Du Djagadamard :
Alors que les Puissances siègent à la Conférence de Londres pour rétablir la paix, le Caucase est en éruption et le sang continue à couler. Le peuple arménien a été extrêmement déçu du régime bolcheviste qui lui promettait monts et merveilles. Les dirigeants bolchevistes de l'Arménie se trouvent dans une mauvaise posture. Ils reçoivent des ordres de Bakou; en réalité, ils ne sont que des pantins entre les mains des commandants du 11me corps d'armée russe.

Quant à la Géorgie, après la tourmente actuelle, elle comprendra certainement que le salut des deux Républiques chrétiennes limitrophes réside dans leur union indissoluble et dans leur assistance mutuelle.

En ce qui concerne le gouvernement de Moscou, il doit être satisfait de ce que la Géorgie et l'Arménie veulent elles-mêmes déterminer leur sort. Les bolcheviks russes ont pu se convaincre durant ces derniers mois qu'il est impossible d'appliquer en Arménie la même politique économique de l'Azerbaïdjan soviétique. Les communistes ont pu voir de tout près qu'il n'y existait ni fabriques, ni industrie. Les anciens dirigeants de l'Arménie et de la Géorgie avaient déjà depuis longtemps réalisé ce qui était matériellement possible sur la base des principes socialistes. Au point de vue extérieur : les deux Républiques constituaient pour la Russie des remparts contre le mouvement panislamiste.

En Russie Rouge

Les aveux d'un commissaire

La Vie Economique, dans son numéro du 25 janvier, a publié les déclarations du commissaire des voies et communications, M. Yémchanoff.

En voici quelques extraits :
« Chacun doit comprendre que les voies ferrées ne peuvent pas être administrées par des non-valeurs professionnels. Il est vrai que le manque de chauffage, de moyens alimentaires et techniques contribuent à la désorganisation du transport, mais ce ne sont pas les causes uniques. Nos trains marchent très lente-

COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le transatlantique MEGALLI HELLAS à Constantinople

Ligne directe CONSTANTINOPLE-NEW-YORK

Le superbe transatlantique :

MEGALLI HELLAS

augeant 18.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds, attendu de New-York le Jeudi 24 Février, partira des QUAIS DE GALATA, le Lundi 28 Février a.c. pour

NEW-YORK directement

touchant le Pirée.

Dispos. d'environ 2.000 places en première, seconde et troisième, des salons et cabines luxueuses, bains, jardins etc. et tout le confort moderne.

Vitesse, Luxe incomparable.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie :

MM. PANDELI FRÈRES & C. A. ANTONIADI

GALATA, Omer Abid Han, Second Etage. Téléphone : Péra 1320

Pour l'émission des billets de 3me classe

Pour les Israélites : MM. Moïse Hananel & Co, Galata, à Maritime Han No 2, Tél. Péra 179.
Pour les Arméniens : à M. Nihan Minassian, Galata, Phalio Han No 10.
Pour les Grecs : à N. Constantinides Phalio Han 12 ; à C. Agapitides et D. Astra, Phalio Han 4 ; à Har. Catsopoulos, Maritime Han No 12.

Boissons & conserves

Pour tous vos achats concernant les :

Vins, Liqueurs, Cognacs, Champagnes, Biscuits, Cacaos, Chocolats et Conserves alimentaires

adressez-vous toujours à la

Maison L'AUREOLE

Centrale Monihané, Tél. P. 2919. Département rue Touloumba N° 17
PÉRA, Galata-Sérai N° 6

Péra, Galata-Sérai, N. 6 Téléphone Péra 2169

maison tenant le plus riche assortiment sur sa spécialité et vendant meilleur marché que partout

Dépositaire exclusif des Maisons :

Ernest Irroy, Reims. — Delbeck & Co. Reims. — Schroder & Schyler & Co. Bordeaux (Vins de Bordeaux). — Bouchard Père & Fils. Beaune (Vins de Bourgogne). — John Dewar & Sons. Perth & London (White Label Whisky). — The Bon Ami. New-York. — L'Abbé François, Volron (Liqueurs).

Vente en détail à PRIX FIXE.

Conditions spéciales pour les commandes en gros.

breuse clientèle, n'a-t-elle pas hésité une seule minute à les déferer en justice.

En effet, sur sa requête et après constatation du délit, le Tribunal de 1re Instance de Stamboul (Section Correctionnelle) a, par sa sentence No 827, condamné les contrefacteurs à une amende, à l'emprisonnement, à la confiscation de la marchandise se trouvant en leur possession ainsi qu'à tous les frais et dépens.

Assurez-vous contre les Maladies et Accidents à la Royal Exchange Assurance Corporation, Agents Généraux : J. W. Whittall & Co Ltd Sanassar Han, Stamboul.

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'HENRI FRAISSINET attendu de Brat et Varna vers le 23 fév. repartira le même jour pour Gènes et Marseille. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnli Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1348.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :
Le paquebot ANATOLIE le 25 crt. de Marseille.
Le bateau TUNISIE le 25 crt. d'Anvers.
Le paquebot CIRCASSIE le 28 crt. de la Mer Noire.
Le paquebot MINGRELIE le 4 mars de Marseille.
Le paquebot ODESSA le 12 Mars d'Anvers.

Départs :
Le bateau TUNISIE le 1er Mars pour Varna et Constantinople.
Le vapeur CIRCASSIE le 2 Mars pour Marseille.
Le paquebot ANATOLIE le 6 mars pour Marseille.
Le paquebot MINGRELIE le 10 Mars pour Zonguldak, Samson, Trébizonde et Batoum.
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL Co, Paquet Tél. Péra 1922. Les billets de pont sont délivrés par M. Minis Matteopoulo, Phalio Han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1082.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Constantinople-Brindisi

Le bateau rapide ANGELIKI disposant de cabines luxueuses et confortables en première et seconde classes, partira des Quais de Galata le mercredi, 10-23 février à 2 heures p. m. pour Metelin, Smyrne, Chios, le Pirée, Patras, Corfou et Brindisi, acceptant des passagers et des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM. St. Tziélépides et Th. Staflapatis, Galata, Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée Tél. Péra 854.

Navigation à vapeur

Gerassimos G. Anghelatos

POLICOS - EXPRESS

Ligne Consipie-Smyrne-Le Pirée
Le yacht bien connu POLICOS avec télégraphie sans fil part chaque samedi à 10 h du matin des quais de Galata. Départ samedi prochain, 25 février, à 10 h du matin pour Le Pirée touchant à Smyrne.
Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. N. A. Kanakaris et Cie,

Galata Keutcheoglou han No 8, Téléphone Péra 1608.

Navigation Pantaléon

Le paquebot-poste ARCADIA cap. G. Goutzoucos jaugeant 1.500 tonnes, vitesse 16 nœuds, télégraphie sans fil, cabines confortables pour 150 passagers en 1re et 2me classes ainsi que places couvertes pour 800 passagers de 3me classe, partira des Quais de Galata, le vendredi 25 février à 10 h. m. précises directement pour Metelin, Smyrne, Chio et le Pirée. Durée du trajet Consipie-Smyrne 24 h. Durée du trajet Consipie-Smyrne 24 h. acceptant marchandises et passagers pour Crète, Alexandrie, Port-Saïd, Volo, Salonique, Cavalla et Lemnos.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. N. E. Triandafyllou, Galata, Phalio Han, No 6 rez-de-chaussée, sur les quais.

Société hellénique

d'entreprises maritimes

A. PALIOS

Ligne postale régulière de

Consipie-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique PELOPS disposant 150 lits de 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3me classe partira des quais de Galata, mercredi 23 crt. pour Dardanelles, Metelin, Smyrne, Chio, Pirée, Alexandrie et Port-Saïd, acceptant des passagers 1re, 2me et 3me cl. et marchandises.
Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la susdite Société Mrs Papiannou, Zacca et Kambouridi, quais de Galata, Tchinnli Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2339.

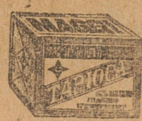
Le bateau ZANETTA de la Navigation Lesviaki Sifnéo Frères, partira des quais de Stamboul le mercredi 23 février 2 h. p. m. pour Gallipoli, Dardanelles, Kemer Aivali, Edremit Mytilène et Smyrne.
Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux Mrs Minicouli Frères, Stavropoulo han 1er Et. Tél. Péra 111.

A louer de suite

très bel appartement de huit pièces avec vue magnifique sur la Corne d'Or et Marmara situé au centre de Péra et pouvant également servir de bureau, et de local pour club, association, société. Electricité, téléphone, eau de Deros. On peut visiter tous les jours de 9 h. du matin à 8 heures du soir. S'adresser à l'administration du journal. 6779-10



LA CHARMA NTE OSS! OS WALDA aujourd'hui dans la Poupée, au Ciné Luxembourg



Le désir de servir d'excellents potages, sans grandes dépenses et sans grande peine est réalisé par l'emploi des

Potages **MAGGI**

Voitures de Tourisme OLDSMOBILE

6 cylindres — 5 places

8 cylindres — 7 places

PUISSANCE ET ÉCONOMIE

ÉPROUVEZ la joie de conduire une voiture qui répond à vos désirs.

AMERICAN GARAGE

Grande Rue de Pancaldi Tél. Péra 2763

Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la « **CONSTANTINOPLE COALING COMPANY** » TEL. PERA 652. GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-de-Chaussée, et chez Mrs **WALTER SEAGER Co Ltd**, Tchihili Rihim Han, 4me étage, TEL. PERA, 382.

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudi Han, Sirkedji

Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

Contre la crise....

Si vos affaires ne marchent pas, achetez

l'UNDERWOOD

et elle les fera marcher.

Si vos affaires marchent, achetez

l'UNDERWOOD

et elle les rendra tout à fait brillantes.

Underwood demeure aujourd'hui l'unique machine à écrire.

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

UMBRELLA

SAVON

donne complète satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall & Co Ltd

Stamboul

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Le siège de Constantinople est une Banque complètement organisée et outillée pour : recevoir des dépôts, effectuer des encaissements, acheter et vendre les devises étrangères, financer les transactions commerciales et offrir ses bons offices en toute opération Bancaire.

Son Service de Commerce International est à la disposition des clients et commerçants reconnus pour toutes Informations Commerciales.

Le Siège de Constantinople est en relations étroites avec les autres Sièges de la Banque et a à sa disposition les ressources et facilités de son organisation mondiale.

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Galata

TÉLÉPHONE 2600 PERA (5 Lignes)

Adresse Télégraphique : GARRITUS

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Capital entièrement versé et réserves... Dollars 50.000.000
Ressources excédent... 80.000.000

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000
Réserves Lit. 68.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie
SIEGES A L'ÉTRANGER
Constantinople. — Paris. — Marseille. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome). Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.
Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé Han, Rue Aladja Hamam Djedessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé Drms 48.000.000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Cnec, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : Constantinople (Galata et Stamboul)
EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd
EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque Avances sur sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires, les Pays, Emission de Cheques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

L'Exposition des Robes

de l'atelier artistique de Mme VERA

(Modèles de Paris exécutés par sa maison)

est ouverte seulement pour quinze jours dans le grand salon du Khédivial-Hôtel, (vis-à-vis du Consulat de Russie), chaque jour de 1 h. à 6 h. p. m. même les dimanches.

"Le Printemps"

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kairijoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

20 Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paletot Réclame sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid — Grand Rue de Péra.

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET ÉTRANGER

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE : Paris, Lyon, ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont Blanch, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt, Valls, SUISSE : Lugano, Chiasso, ÉGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Maghaga, Mehabla Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig, MALTE : Malte, SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli, PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa, EGÉE : Rhodes, TURQUIM : Constantinople, ASIE MINEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Bayuk Camondo Han, Téléphone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCUTARI : Téléphone : Kadikouy : 205.

Toute opération de Banque

CHOCOLAT chez :

PERRON H. Castro & Co

Rue Voivoda No 3

GALATA

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Ltstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kindjian Han, Stamboul. Téléphone : 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts Conditions sur demande

Offres et Demandes

Professeur de français est demandé

communale grecque de garçons de Cadikouy. Les professeurs ayant déjà exercé seront préférés. S'adresser à l'Éphorie de l'École Commerciale grecque de Cadikouy de 9 à 10 h. a. m. ou à M. Demetriades Banque d'Athènes Stamboul. (6951-8).

A louer deux chambres très bien

meublées avec salle à manger, vue magnifique, électricité. Station terminus du tram à Chichli, Haidar bey, appartement No 7. (6950-6)

Appartement à louer de 5 à 6 chambres,

complètement bien meublé, bain, téléphone, électricité. Rue Sira Selvy 127. App. 3. 6945

Philatélistes! collection de non

bres Jares de Cilicie, parus depuis 1918. Ecrire au journal sous initial's « C.B. PHILATELISTE ». 6943

Appartement à louer de 6 cham-

bres avec installation électrique, vue splendide. Taksim, Sira-Selvy, derrière l'hôpital Anglais (ex-Allemand) Rue Samandjoglu No 10-12. S'adresser au portier. 6924-8

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

Feuilleton du BOSPHERE 50

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures Traduit de l'anglais

Par

THIÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE
Capitaine Silver

XXX

Sur parole

Le cas me parut si évident que je ne voyais pas comment il détournerait leur colère. Mais cet homme à lui seul valait deux fois les autres; et sa victoire de la nuit précédente lui avait donné sur leurs esprits une haute prépondérance. Il les traita de sots et de butors autant qu'on peut l'imaginer, dit qu'il était nécessaire

de me laisser parler au docteur, brandit la carte sur leur nez, leur demanda s'ils allaient rompre le traité au jour même d'entreprendre une chasse au trésor.

— Non, tonnerre! s'écria-t-il, c'est nous qui déchirerons le traité quand le moment sera venu; et jusque-là, je veux mettre dedans ce docteur, dussé-je lui graisser les bottes avec du brandy.

Puis il leur ordonna d'allumer le feu; et se mit en marche sur sa béquille, la main sur son épaule, les ayant réduits au silence par sa volubilité plutôt que convaincus.

— Doucement, garçon, doucement. Ils nous sauteraient dessus en un clin d'œil, s'ils voyaient que nous nous battons.

Alors, très posément, nous nous avançâmes sur le sable vers le point où le docteur nous attendait de l'autre côté de la palanque, et dès que nous fûmes à distance convenable pour causer, Silver s'arrêta.

— Vous prendrez note de ceci, également, docteur. En outre, le garçon vous dira comment je lui ai sauvé la vie, et aussi comment, je fus destitué pour cela. Docteur, quand un homme gouverne aussi près du vent que moi, — jouant en quelque sorte le dernier souffle de son corps

à pile ou face, — vous ne penserez pas trop faire, peut-être, en lui disant une bonne parole. Vous voudrez bien vous souvenir que ce n'est plus seulement ma vie, mais celle de ce garçon, qui est en jeu à présent; et vous me direz une bonne parole, Docteur, et me donnerez un peu d'espoir pour continuer, par pitié.

Silver était un homme tout différent, là, le dos tourné à ses amis et au blockhaus; ses joues étaient creuses, sa voix tremblante; il n'y eut jamais une plus mortellement sérieuse.

— Voyons, John, vous n'avez pas peur? demanda le docteur Liversey.

— Docteur, je ne suis pas couard. D'ailleurs, si je l'étais, je ne le dirais pas. Mais j'avoneraï bien que l'idée des galères me donne la fièvre. Vous êtes un bon homme — un vrai; je n'ai jamais vu meilleur! Et vous n'oubliez pas ce que j'ai fait de bien, pas plus que vous n'oublierez le mal. Et je me retire, — voyez, — et je vous laisse seul avec Jim. Et vous témoignerez de cela aussi en ma faveur, car c'est me compromettre beaucoup.

Ce disant, il fit quelques pas en arrière, de façon à ne pas nous entendre, et s'asseyant sur une souche, se mit à siffler, se

retournant de temps en temps sur son siège, de façon à surveiller tantôt le docteur et moi, tantôt ses indisciplinées droles qui vauquaient sur le sable, entre le feu, qu'ils étaient occupés à rallumer, et la maison, d'où ils rapportaient du porc et du pain pour le déjeuner.

— Ainsi, Jim, me dit le docteur avec amertume, vous voilà. Ce que vous avez brassé, il vous faut le boire, mon garçon. Dieu sait que je ne puis prendre sur moi de vous blâmer; mais je dirai ceci, aimable ou non : quand le capitaine Smollett était bien portant, vous n'avez pas osé partir; vous avez attendu qu'il fût dans l'impossibilité de vous faire obstacle, — par Georges! c'est lâche.

J'avoue que je mis alors pleurer.

— Docteur, épargnez-moi. Je me suis assez blâmé moi-même; ma vie en tous cas est condamnée; et je serais mort maintenant, si Silver n'avait pris mon parti. Croyez-moi, docteur, je saurai mourir — et je reconnais que je le mérite, — mais ce que je crains est la torture. S'ils en viennent à me torturer...

— Jim, interrompit-il d'une voix toute changée, Jim, je ne supporterai pas cela. Sentez la palissade, et sauvons-nous.

— Docteur, j'ai donné ma parole.

— Je sais, je sais... Mais tant pis! Je prends tout sur mon dos, honte et blâme, mon garçon; mais que vous restiez ici, non. Sentez! Un bond, et vous êtes dehors, et nous filerons comme des antilopes.

— Non. Vous savez fort bien que vous ne le feriez pas vous-mêmes; ni vous, ni le square, ni le capitaine; et je ne, le ferai pas non plus Silver a confiance en moi: j'ai donné ma parole, et je reste. Mais, docteur, vous ne m'avez pas laissé achever. S'ils s'avisent de me torturer, je pourrais laisser échapper un mot et révéler où se trouve le navire: car j'ai pris le navire, tant par hasard qu'à mes risques, et il se trouve dans la baie du Nord, sur la rive sud, et juste sur laisses de haute mer. A mi-marée, il doit être à sec.

— Le navire! exclama le docteur.

Je lui contai brièvement mes aventures; et il me laissa dire en silence.

— Il y a une espèce de fatalité dans tout cela, remarqua-t-il quand j'eus fini. A chaque pas, c'est vous qui nous sauvez la vie. Croyez-vous donc que nous allons vous laisser? Ce serait un pauvre remerciement, mon garçon. Vous avez découvert le complot; vous avez trouvé Ben Gunn;

— le meilleur coup que vous fîtes jamais, ou ferez, dussiez-vous vivre cent ans. Oh! par Jupiter, à propos de Ben Gunn! Vraiment c'est jouer de malheur. Silver! appela-t-il, Silver! — que je vous donne un avis... Et il continua, quand le coq se fut approché: Ne vous hâtez pas trop; pour ce trésor.

— Ma foi, monsieur, je ferais bien de vous remercier, mais je ne puis, sans votre respect, sauver ma vie et celle du garçon qu'en cherchant le trésor...

— Eh bien, Silver, si c'est ainsi, j'en ai plus loin: veillez au grain lorsque vous le trouverez.

— Monsieur, d'homme à homme, vous en dites trop peu.

Quel était votre but en abandonnant le blockhaus, en me donnant cette carte, je ne sais pas, moi. Et pourtant, j'ai fait ce que vous me demandiez, les yeux fermés et sans entendre un mot d'espoir. Mais non, ceci est trop. Si vous ne voulez pas me faire comprendre clairement ce que cela signifie, avouez-le, et je lâche la barre.

(à suivre)